



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Livret d'accompagnement de programme

Russe

Avant
4 ans

À partir de
4 ans

À partir de
5 ans

CP

CE1

CE2

CM1

CM2

6^e

5^e

4^e

3^e

2026

Dans le cadre de la mise en œuvre des programmes de langues vivantes étrangères publié au [BOEN du 29 mai 2025](#), ce livret d'accompagnement propose des éléments d'éclairage pour le professeur et des pistes de mise en œuvre pédagogique du programme de russe pour le collège. Celles-ci, de nature variée (activité, séquence, séance, projet pédagogique, etc.), ne prétendent pas couvrir l'intégralité du programme. Chaque proposition met en évidence des compétences qui figurent en préambule commun des programmes de langues vivantes étrangères et régionales et complète les exemples pour la mise en œuvre des programmes par niveau (6^e à 3^e) qui proposent des repères culturels sous forme d'objets d'études possibles.

■ Sommaire

3 ■ Introduction

- 3 ■ Les enjeux du collège
- 4 ■ Sur l'apprentissage du russe au collège

5 ■ Articuler langue et culture ainsi que les activités langagières : un enjeu majeur

- 5 ■ Articulation entre culture, compréhension de l'écrit et expression écrite et orale

En 6^e (axe 4), l'étude du poème *Docteur Aïbolit* (Tchoukovski, 1928) lie compréhension écrite et expression orale. Les élèves travaillent rimes, rythme et prononciation, tout en mobilisant des notions linguistiques. Les supports (texte, dessin animé, timbre) enrichissent l'exploration du lexique des animaux et des maladies.

7 ■ Le projet pédagogique : exemples d'exploitation de différents axes culturels

- 7 ■ Élaborer une séquence

En s'appuyant sur l'esthétique des contes slaves et leurs expressions artistiques, cette séquence en 5e permet aux élèves d'explorer un imaginaire culturel tout en développant leur expression orale. Ils apprennent à présenter un personnage, en exprimant des préférences, argumentant, formulant des hypothèses et détaillant ses caractéristiques, pour enrichir à la fois leur vocabulaire et leur regard interculturel.

- 10 ■ Élaborer une séance

Cette séance en 3^e explore les *soubbotniki* soviétiques et leur héritage actuel, explorant engagement civique et sociabilité en Russie. Elle combine compréhension orale/écrite et expression orale, tout en préparant une production écrite pour la séance suivante.

- 13 ■ Construire une progression linguistique et culturelle au collège

Ce parcours sur le cycle 4, centré sur le dialogue entre les cultures, invite à explorer les échanges interculturels entre l'aire russophone et d'autres cultures, en analysant leurs acteurs, modalités et enjeux (succès, échecs, représentations). Cette démarche favorise une réflexion critique sur les dynamiques de rencontre et d'influence.

18 ■ Corpus documentaire

Introduction

Les enjeux du collège

Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le collège à la fin de chaque année :

Classe	LVB	LVA (langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6e)
6 ^e	A1	A1+
5 ^e	A1+	A2
4 ^e	A1+	A2+
3 ^e	A2	B1

Les élèves entrent en classe de 6^e avec des connaissances linguistiques acquises à l'école ou dans leur environnement familial. Ces expériences forment un corpus de références (sons, lexique, structures, tournures idiomatiques) et s'enrichissent d'une familiarité avec la culture des aires linguistiques, à travers des chants, comptines, poèmes, albums ou jeux.

Selon les contextes scolaires, les élèves ont également pu recevoir dès le CP des enseignements renforcés en langues vivantes. Ceux-ci prennent des formes variées : enseignement de type EMILE ou bilingue qui associe la langue, étrangère ou régionale, à un domaine d'apprentissage de l'école primaire. Pour ne citer que quelques exemples, un projet d'école ou de circonscription peut s'appuyer sur l'EMILE pour introduire une seconde langue dès le premier degré ; un projet co-construit avec le collège de secteur peut faire la liaison entre la classe de CM2 et un parcours bilingue ; certains élèves peuvent suivre hors du temps scolaire des cours d'EILE (enseignements internationaux de langues vivantes). L'accueil en cours de langue vivante en 6^e tient compte de ces parcours variés et du bagage linguistique de chaque élève. La maîtrise de la langue de scolarisation s'y ajoute, afin de garantir à chacun une progression adaptée jusqu'en 3^e, puis une transition fluide vers le lycée. De même, en classe de 5^e, l'apprentissage d'une deuxième langue vivante s'appuie sur les stratégies acquises en LVA et sur le répertoire langagier propre à chaque élève.

Les livrets d'accompagnement des programmes de langues vivantes expliquent comment les acquis linguistiques et culturels progressent de la 6^e à la 3^e. Ils insistent sur la progressivité des apprentissages, en s'appuyant sur la double articulation : celle entre langue et culture, et celle entre les différentes activités langagières. Parmi celles-ci, l'interaction et la médiation, qui sont au cœur de l'expérience du cours de langue pour les élèves – par la place qui est donnée aux échanges entre élèves et à la collaboration entre pairs – permettent à ces derniers de mutualiser leurs connaissances et d'éprouver ou de conforter ensemble leurs compétences. Ces activités langagières réciproques font le lien entre activités de réception et de production pour développer chez les élèves la capacité à porter un regard critique sur les discours, les informations et les images auxquels ils sont exposés, y compris ceux générés par des intelligences artificielles, à l'école et en dehors de l'école, et à faire bon usage des outils numériques¹.

¹ « L'utilisation pédagogique en classe des IA génératives par les élèves, limitée, encadrée, expliquée et accompagnée par l'enseignant, est autorisée en classe à partir de la 4^e. », [cadre d'usage de l'intelligence artificielle en éducation](#).

À partir d'une trame commune, qui présente des pistes d'exploitation pour les quatre niveaux d'enseignement du collège en puisant dans les repères linguistiques et culturels des programmes, chaque langue fait porter l'attention sur des points spécifiques, en prenant appui sur des sources qui lui sont propres.

Par les contenus travaillés et par les valeurs portées par le cours de langue, comme la rencontre de l'altérité et l'ouverture internationale, ou encore par son approche didactique (le travail de la langue, sur la langue, dans la langue), les objectifs d'apprentissage des langues vivantes peuvent s'associer à ceux des « éducations à ». Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes contribue à la formation des élèves sur des champs transversaux (EAC, EDD, EMI², citoyenneté, notamment). Parmi toutes ces possibilités, des choix sont faits dans chaque livret, qui montrent comment ces différents objectifs, linguistiques, culturels et transversaux, peuvent converger dans le cadre d'un projet, qu'il soit propre au cours de langue ou interdisciplinaire.

Les principes sur lesquels repose l'enseignement des langues sont énoncés dans les programmes pour les classes du collège et les objectifs d'apprentissage y sont détaillés pour ce qui concerne la langue et la culture ; pour chaque langue sont proposés sur éduscol des exemples d'objets d'étude qui peuvent être travaillés en classe, en lien avec les axes culturels et les activités langagières présentés dans les programmes ; l'émission *Regards sur* explicite les intentions et les nouveautés des programmes³ ; les livrets d'accompagnement donnent pour chaque langue des indications sur la mise en œuvre pédagogique des programmes.

Sur l'apprentissage du russe au collège

À l'instar des autres langues, l'apprentissage de la langue et de la culture russes s'inscrit dans ce cadre général. Pour autant, cet enseignement est confronté à des enjeux spécifiques. Le professeur de russe s'efforce de donner aux élèves des points de repères et des clés de lecture pour aborder une aire culturelle complexe et en mouvement. Afin de familiariser les élèves avec la langue, il recourt à des documents authentiques ou à des locuteurs experts (assistants, élèves russophones, etc.). En outre, face à des groupes souvent hétérogènes, le professeur est amené à développer des stratégies de différenciation, afin de prendre en compte les niveaux de langue et les profils linguistiques des élèves. Les exemples d'activités proposés dans ce livret mettent l'accent à la fois sur le fonctionnement de la langue et sur son caractère sensible (rythme et sonorités). Ils veillent à explorer les cultures slaves et russophones dans leur diversité et en dialogue avec d'autres cultures.

² Éducation artistique et culturelle, au développement durable, aux médias et à l'information, à la citoyenneté et aux valeurs de la République.

³ Les exemples pour la mise en œuvre des programmes de langues vivantes au collège, ainsi que l'émission *Regard sur*, sont disponibles en ligne sur la page « [Ressources d'accompagnement pour les langues vivantes étrangères et régionales aux cycles 2, 3 et 4](#) » sur éduscol.

Articuler langue et culture ainsi que les activités langagières : un enjeu majeur

Articulation entre culture, compréhension de l'écrit et expression écrite et orale

Docteur Aïbolit, classe de 6^e

L'exemple ci-dessous, emprunté au programme de 6^e, illustre le développement attendu des compétences de production en s'appuyant sur les documents de réception. Il montre comment peuvent s'articuler la compréhension de l'écrit et l'expression orale à l'aide d'une entrée culturelle explicite, ici à partir d'un poème pour enfants de K. Tchoukovski et son personnage, le docteur Aïbolit (*Доктор Айболит*, 1928). L'exemple proposé s'inscrit dans l'axe 4, « Imaginaire, contes et légendes ».

Cette activité nécessite que les élèves connaissent la conjugaison en –И, reconnaissent l'impératif et maîtrisent l'expression de la possession (у меня есть). Les supports possibles sont variés : le texte de K. Tchoukovski (1928), le dessin animé soviétique éponyme (David Cherkassky, 1984) ; le timbre à l'effigie du Docteur Aïbolit. D'autres ressources sont proposées dans le corpus documentaire.

Description de l'activité

Compréhension de l'écrit

Добрый доктор Айболит
Он под деревом сидит (...)
Всех излечит, исцелит
Добрый доктор Айболит!»
Вдруг откуда-то шакал
На кобыле прискакал:
«Вот вам телеграмма
От Гиппопотáма!»
«Приезжайте, доктор,
В Африку скорей
И спасите, доктор,
Наших малышей!»

Les élèves lisent un extrait de ce poème, sélectionnent les informations principales liées au dialogue et aux personnages, et celles liées à leurs besoins ...

Expression orale – saynète jouée

Доктор: Здравствуйте, я доктор Айболит.

Гиппопотáм: Доктор, здравствуйте! Спасите наших малышей!

Доктор: Ваши дети болеют?

Гиппопотáм: Да-да-да! У них ангина, аппендицит, грипп, коронавирус... Ой-ой-ой! Какой кошмар!

... en vue d'en présenter une saynète expressive agrémentée d'éléments contemporains ajoutés par les élèves eux-mêmes.

Les objectifs visés dans cette activité sont multiples : il s'agit de permettre aux élèves de découvrir, à travers le repérage des rimes et des sonorités redondantes, la notion de rythme de phrase, mais aussi de travailler la prononciation et l'accentuation des mots. Les activités de réception et de production s'articulent autour du champ lexical des animaux et des maladies du corps.

Phase 1 – activités de réception, travail de phonétique, lien phonie/graphie

Cette première phase s'articule autour de plusieurs supports. Dans un premier temps, les élèves sont invités à regarder le début du dessin animé soviétique, « Docteur *Aïbolit* ». Un premier projet d'écoute permet aux élèves d'identifier les protagonistes : le patient, le médecin (mots transparents **пациент, доктор**) et de les situer sur l'image (remobilisation des adverbess de lieu). Il est également demandé aux élèves de décrire à l'aide d'un adjectif : **доктор добрый, пациент – больной/грустный**.

Dans un second temps, une version illustrée du début du poème est présentée aux élèves. Le texte est lu par le professeur, un assistant de langue ou un élève russophone. Les élèves sont invités à s'intéresser aux sons en relevant les rimes et en identifiant les syllabes qui riment entre elles. Au cours de ce travail de repérage, ils identifient l'importance de l'accentuation dans la rime.

À l'aide des illustrations, les élèves sont amenés collectivement à identifier à l'oral les personnages et leurs actions, ainsi que la teneur du télégramme adressé au Docteur *Aïbolit*. Il peut également être demandé aux élèves de restituer le poème sous forme dialoguée (travail par binôme). Ils identifient ainsi le problème rencontré par chacun des personnages, par exemple : – **Это гиппопотам. Какая у него проблема? / – Дети болеют**. Cette phase de médiation permet de s'assurer de la compréhension du texte.

Phase 2 – activités de production orales et écrites

Il est ensuite proposé aux élèves de faire appel à leur imagination pour créer des saynètes entre médecin et patient à l'aide de la formule **у меня болит голова / у меня болят зубы** et du vocabulaire des parties du corps.

Lors d'un atelier d'écriture en groupes, les élèves proposent des associations rimées animaux / parties du corps (**кот / живот, лиса / голова**), ou animaux / maladies (**кит / аппендицит**). Puis, en reprenant des formules du poème, ils rédigent un scénario du Docteur *Aïbolit* ce qui permet de remobiliser les éléments découverts. Enfin, ils jouent la saynète ainsi créée en veillant aux rimes et aux accents. L'expressivité et la gestuelle participent d'une forme de théâtralisation qui facilite la compréhension de la scène par les autres élèves.

Parmi les pistes de prolongement possibles en production écrite, on peut proposer aux élèves de rédiger un écrit à partir de différentes situations d'énonciation, par exemple se mettre à la place du Docteur *Aïbolit* et rédiger son ordonnance fantaisiste (**сидеть дома, пить чай, есть мороженое, отдыхать...**) ; ou encore se mettre à la place des patients et rédiger une lettre de remerciements au Docteur *Aïbolit* (**Доктор, у меня всё хорошо! Спасибо за...**).

Dans une perspective comparatiste, il est possible d'ouvrir les élèves au patrimoine culturel d'autres langues, notamment à la littérature enfantine de langue anglaise. En effet, l'auteur s'est fortement inspiré de la série de romans consacrés au Docteur *Dolittle* de Hugh Lofting.

Le projet pédagogique : exemples d'exploitation de différents axes culturels

Élaborer une séquence

Волшебный мир славянских сказок : Le monde merveilleux des contes slaves, classe de 5^e LVB

Niveau visé	Niveau A1 vers A1+
Axe du programme	Axe 4. Réel et imaginaire Axe 1. Portrait, autoportrait
Descriptif de l'axe proposé dans le programme	La Russie et les pays slaves sont riches d'une tradition orale et écrite de contes et légendes qui explorent les mondes familiers et merveilleux.
Objet d'étude	Terre de contes et de mythes.
Problématique	L'imaginaire slave et ses représentations : à la découverte des créatures de contes et légendes.
Notions associées	Héros / contes / folklore / imaginaire
Prérequis	Linguistique : maîtrise de l'alphabet cyrillique, genre des noms, conjugaison en –И, déclinaisons : le nominatif et le locatif.
Supports et sources (voir le Corpus documentaire pour davantage de propositions)	Illustrations de contes (Bilibine, Vasnetsov). Contes de Pouchkine. Dessins animés de la période soviétique, <i>Летучий корабль</i> , 1979. Films, tels que <i>Финист – ясный сокол</i> , 1975. Ballet : <i>L'Oiseau de feu</i> , Stravinski, 1910. Opéra : <i>Kochtcheï l'immortel</i> , Rimski-Korsakov, 1902. Musique : « Baba Yaga », Moussorgski, 1874. Objets : шкатулки, монета.

Les objectifs et le projet de la séquence

Cette séquence invite les élèves à découvrir et à s'approprier l'imaginaire des contes slaves et leur esthétique, à travers des éléments culturels et artistiques (illustrations, peinture, musique, danse, animation et cinéma). En découvrant la culture slave préchrétienne partagée par la Russie, l'Ukraine et le Belarus, les élèves sont amenés à s'ouvrir à d'autres cultures et à interroger leurs propres

représentations des personnages de contes. La séquence a pour objectif d'entraîner les élèves à présenter à l'oral un personnage et ses caractéristiques.

Objectifs généraux

- Découvrir un imaginaire et son esthétique (lieux, couleurs).
- Exprimer ses goûts (verbe : **любить**, adjectif : **мой любимый персонаж**, adverbe : **это интересно/смешно**, structure : **мне не нравится**) et les justifier.
- Émettre des hypothèses à l'aide d'une phrase complexe (**я думаю, что...**).
- Décrire un personnage imaginaire et le présenter (structure **у него/у неё есть**).

Production de fin de séquence

En fin de séquence, les élèves doivent interpréter des personnages de contes russes et slaves. Dans un décor qu'ils ont élaboré (fond musical ou sonore, décor peint, objets), ils jouent leur personnage préféré, sans le nommer, en évoquant ses caractéristiques dans un dialogue avec un autre élève/personnage. Lors de ces saynètes présentées à la classe, les élèves doivent identifier les deux protagonistes à l'aide des indices donnés : le caractère, le lieu de vie, les objets magiques, mais également la gestuelle et la posture. Les élèves sont donc à la fois acteurs et spectateurs de cette activité d'interaction et de médiation linguistique et culturelle.

Déroulement de la séquence

La lecture des contes étant trop complexe sur le plan linguistique pour le niveau A1, l'approche choisie pour cette découverte de l'imaginaire slave est davantage sensorielle que narrative. Dans cette perspective, les supports visuels et audiovisuels sont privilégiés, afin de permettre aux élèves de se familiariser avec un imaginaire et son esthétique. On peut proposer une appropriation progressive des lieux et des personnages des contes slaves en trois étapes.

Étape 1 : phase de découverte de l'imaginaire slave et de son esthétique (couleurs, sons, espaces).

Étape 2 : phase d'appropriation d'un personnage (lieu de vie, rôle, acolytes, objet magique).

Étape 3 : phase de production orale : préparation et interprétation d'une scène de rencontre entre deux personnages.

Phase de découverte : découverte d'un imaginaire et de ses codes esthétiques

L'objectif de cette phase introductive est de faire entrer les élèves dans un univers imaginaire différent du leur, en les exposant à des représentations artistiques variées : peintures, objets artisanaux, musique, dessins d'animation, etc. Les élèves sont ainsi amenés à décrire en termes simples les lieux de l'imaginaire. Ils découvrent les espaces des contes russes et slaves, du plus familier au plus lointain : la maison (**изба**), la forêt (**лес**), le monde des eaux (**реки и озёра**) et les royaumes fantastiques (**в тридевятом царстве**). Les élèves sont ensuite invités à qualifier l'atmosphère de ces lieux. La musique peut ici jouer un rôle de premier plan. Lors des écoutes et visionnages, les élèves sont amenés à émettre des hypothèses, telles que : **Я думаю, что это страшно, потому что тут темно**. Ils peuvent aussi exprimer leurs goûts en les expliquant : **я люблю/не люблю, потому что...**

À l'aide de ces différents supports, le professeur introduit du vocabulaire nouveau, tels les adjectifs de couleurs et les adverbes (**интересно, страшно, весело, скучно**). Les élèves sont alors invités à affiner leur description et l'expression de leur ressenti. Il est également possible d'introduire des formules propres au conte : **дремучий лес, в тридевятом царстве, жил(и) был(и)**... Afin de faciliter la mémorisation du vocabulaire, les élèves sont invités à créer une carte heuristique pour chaque univers ainsi découvert (**изба, лес, воды, тридевятое царство**).

Appropriation des personnages (travail en binômes ou trinômes)

Proposer d'explorer l'imaginaire slave à partir de la découverte des esprits et animaux qui le peuplent : le domovoï, l'ours Mikhaïl Potapovitch, le loup gris, le lechi, le vodianoi et la Roussalka, la Baba-Yaga, l'oiseau de feu, Finist fier faucon et Kochtcheï l'immortel. Les supports proposés sont des documents iconographiques choisis dans la tradition russe (Bilibine, Vasnetsov, illustrations de contes ou dessins d'animation, mises en scène d'opéra ou de ballet, etc.).

Dans un premier temps, chaque binôme choisit un ou plusieurs personnages issus du même espace imaginaire. Le binôme a pour objectif de décrire à l'oral les documents proposés en relevant les éléments qui caractérisent le ou les personnages choisis, le lieu, les vêtements, les animaux, les objets magiques. Par exemple, le binôme ayant choisi de travailler sur la Baba-Yaga se voit remettre un dossier composé de plusieurs représentations de ce personnage : la Baba-Yaga de Bilibine (1900) ; la Baba-Yaga, carte postale de Vassilij Vladimirov (début du XX^e siècle) ; la couverture illustrée du conte *Баба Яга – народная сказка* publiée en 1915 ; et la Baba-Yaga de Vasnetsov (1917). Avec une aide lexicale, les élèves esquissent un premier portrait de ce personnage tel que : **Это Баба-яга. У неё длинный нос и длинные волосы, она некрасивая. Она живёт в лесу. Она живёт в избе, но это странная изба – изба на курьих ножках. Она живёт не одна: у неё есть друзья, это чёрный кот и чёрная ворона (сова).** Le professeur accompagne les élèves dans la réalisation d'une trace écrite semi-dirigée : il peut leur proposer un tableau à compléter rassemblant les informations pertinentes, première étape avant la rédaction de deux ou trois phrases de description. Pour les élèves moins autonomes, il est possible de recourir à des formules introductives (**этот персонаж живёт... он добрый, потому что...**).

Il est ensuite proposé aux élèves d'émettre des hypothèses sur les traits de caractère du personnage représenté. Les outils linguistiques nécessaires (adjectifs de caractère : **злой, добрый, страшный, милый...**) sont donnés en amont selon les besoins des élèves. Ainsi la Baba-Yaga peut être décrite en ces termes : **Я думаю, что это злой персонаж, потому что она страшная. В картине всё страшное – лес, изба, чёрная ворона, тёмное небо.** Il importe ici de privilégier l'interprétation personnelle de l'élève. Il est également possible d'enrichir le portrait ainsi constitué en ouvrant les élèves à l'ambivalence qui caractérise certains personnages : sorcière cruelle et redoutée, la Baba-Yaga peut aussi apporter une aide précieuse en remettant aux héros des objets magiques.

La présentation à l'oral en classe entière des personnages permet de partager les éléments découverts. Lors de cette phase d'écoute, les élèves ont pour objectif de compléter le tableau des personnages de contes, en notant par exemple le portrait physique, les lieux de vie, les objets, les acolytes, les traits de caractère.

Production de fin de séquence : saynète

Le projet de fin de séquence offre aux élèves la possibilité de présenter un personnage et son univers esthétique dans un dialogue mettant en scène la rencontre de deux personnages. Les autres

élèves sont amenés à deviner les personnages interprétés et à justifier leurs réponses. La préparation de cette activité orale nécessite plusieurs étapes : le choix du personnage et de son univers, qui peuvent être différents de ceux travaillés dans la phase d'appropriation ; un travail sur les questions à poser (*Кто ты? Где ты живёшь? Ты живёшь один/одна?*) et les réponses associées (*я зверь/я ведьма ; я живу в замке*, etc.). Enfin, l'entraînement à l'oral proprement dit, d'abord en individuel (travail à la maison) puis en interaction avec l'élève/personnage du binôme (répétitions en classe).

La saynète permet de valider plusieurs acquis.

- Découverte d'un imaginaire culturel : au cours de la saynète, les élèves mobilisent les éléments constitutifs du personnage interprété et s'investissent dans son univers de manière créative : choix des décors, des objets, voire d'un fonds musical. Une collaboration avec le professeur d'éducation musicale ou d'arts plastiques peut être envisagée.
- Expression orale en interaction : les élèves-acteurs sont invités à s'exprimer sans support écrit. Pour faciliter la prise de parole en langue étrangère sans support, on propose aux élèves de réaliser un objet-mémoire : par exemple, une *шкатулка* en carton dans laquelle ils auront déposé trois objets caractéristiques du personnage qu'ils ont choisi d'incarner. Ces éléments permettent également d'interagir avec le public.
- Stratégies d'écoute : les élèves-spectateurs sont invités à une écoute active, ils doivent noter les indices permettant d'identifier les deux personnages de la saynète.

Élaborer une séance

Субботники вчера и сегодня – Présentation d'une séance sur l'héritage des *soubbotniki* (samedis de mobilisation collective volontaire) en Russie contemporaine, en classe de 3^e LVB

Niveau visé	A1+ vers A2
Thème de la séquence	Les formes de l'engagement aux XX ^e et XXI ^e siècles (axe 5).
Titre de la séance	Субботники вчера и сегодня / les <i>soubbotniki</i> hier et aujourd'hui.
Prérequis civilisationnels	Formation de l'URSS, le travail comme valeur communiste, Lénine, les organisations de jeunesse en URSS (<i>пионеры, комсомольцы</i>).
Supports	• Photos de l'époque soviétique et celle de la période actuelle représentant des écoliers et des adultes pendant les <i>субботники</i>. • Affiches soviétiques et de la période actuelle. • Extrait du film <i>Рождённая революцией</i>, 1974. • Extrait du film <i>Наш субботник. Советская кинохроника</i>, 1974. • Extrait d'un article sur l'intérêt des <i>субботники</i> aujourd'hui.
Activités	EO, CO, CE.
Vocabulaire travaillé	<i>субботники, бесплатно, труд, убирать, трудиться, работать, общество, на благо</i> + génitif.

Cette séance aborde la question des *soubbotniki*, initiés à l'époque soviétique, afin d'en interroger l'héritage et la portée dans la Russie contemporaine. Ce faisant, elle amène les élèves à travailler sur différentes formes de sociabilité, à découvrir les formes de l'engagement civique des Russes et les motivations qui les sous-tendent. Cet objet d'étude permet de travailler sur la société civile et le

monde associatif de la Russie d'aujourd'hui. La séance proposée articule plusieurs activités langagières : expression orale et compréhension de l'oral, mais aussi compréhension de l'écrit. Les éléments abordés permettent de préparer l'expression écrite de la séance suivante.

L'attention aux sources

Dans cette séance qui aborde la question sensible du rapport à l'héritage soviétique, entre mémoire officielle et mémoires familiales ou personnelles, les sources jouent un rôle déterminant. Le professeur est donc invité à la plus grande vigilance dans la collecte des différents documents, en vérifiant les sources, leurs orientations politiques et les destinataires de ces publications. Il importe également de proposer un appareil critique qui permette aux élèves d'aborder ces documents en les situant dans leur contexte pour en apprécier la portée (médiation culturelle).

Déroulement de la séance

Mise en œuvre

L'entrée en matière de cette séance se fait par une activité d'expression orale à partir de supports iconographiques (photographies de *soubbotniki*). Il est demandé aux élèves de les trier en fonction de l'époque et de justifier leur choix de façon simple : **Мне кажется, что это фотографии советского периода, потому что мы видим пионеров... / Эти фотографии современные, потому что одежда, как у нас....** Ils sont ensuite invités à donner leur propre définition des *soubbotniki* : **Субботник – это праздник, это когда мы все вместе. Они все работают вместе, они убирают на улице.**

Phase 1 : compréhension de l'oral - Les *soubbotniki* en URSS

Pour vérifier et compléter la définition présentée sous forme d'hypothèse, les élèves visionnent le film documentaire *Наш субботник. Советская кинохроника*, Lenfilm, 1974 (10 minutes). En préambule, une contextualisation est nécessaire : la notion de «*кинохроника*» doit être explicitée ; on peut également demander aux élèves de commenter le possessif dans l'expression «*наш субботник*» et d'expliciter les intentions de l'auteur (comparaison avec l'Occident, œuvre de propagande).

Plusieurs extraits peuvent être retenus (historique des *soubbotniki* : 1'14-1'35 ; témoignage de deux écoliers soviétiques : 3'36-4'15 et 5'37-7'00). Lors du visionnage des extraits, les élèves sont invités à repérer plusieurs éléments : date, personnes, lieux représentés, activités, ambiance (musique). Ils émettent des hypothèses, en se basant sur la musique (**идёт весёлая музыка**) et le comportement des enfants (**Они улыбаются и кричат, всем весело. Все идут на субботник как на праздник**). Afin de favoriser le travail à l'oral, la trace écrite peut se limiter à un tableau à compléter (**кто, где, когда, что они делают, какая атмосфера**). À l'issue du visionnage, la définition des *soubbotniki* peut être affinée en introduisant du vocabulaire nouveau et des expressions caractéristiques de la propagande soviétique : **Субботники – это советская традиция. В субботу во время всесоюзного субботника люди работали бесплатно на благо общества.**

Phase 2 : compréhension de l'écrit - Les *soubbotniki* aujourd'hui

Cette activité, qui est au centre de la séance, est réalisée à partir de documents authentiques. À partir de documents disponibles (forum de journaux ou de revues, sites de municipalités donnant la

parole aux citoyens), le professeur collecte les avis qui lui paraissent pertinents afin de proposer aux élèves un éventail significatif de la population (âge, sexe, professions) et des opinions existantes.

À partir d'un texte authentique, il est possible de procéder à des coupes, montages ou adaptations linguistiques en lien avec les besoins des élèves. Des étayages linguistiques différenciés peuvent également être envisagés. Les sources doivent également y figurer. Ainsi adapté et enrichi des éléments nécessaires à sa compréhension, ce document peut servir de support pour un travail de compréhension fine. Le document proposé ci-dessous, composé à partir de différents avis, est un exemple de ce qui peut être donné aux élèves pour un travail de compréhension de l'écrit.

ФОРУМ – Субботники: за или против?

Пётр, 21 год, студент:

Почему я должен убираться бесплатно? Нет, если нужно, если у нас нет персонала, я согласен. Но тогда пусть мне за это платят.

Света, 27 лет, водитель такси:

В прошлом году мы подружались с ребятами во время субботника. Было здорово!

Марина, 32 года, программист:

Я высококвалифицированный специалист. И что? Мне работать в качестве уборщицы? Пусть каждый занимается своим делом.

Олег, 40 лет, учитель:

Хорошее это дело. На субботнике люди общаются, обмениваются информацией. Я приду. Хочу сделать что-то полезное для района, в котором я живу.

Елена Павловна, 70 лет, пенсионерка:

Я ещё с советских времён на субботник хожу как на праздник. Помню, как прошлой весной поработали хорошо, убрали мусор, посадили цветочки. А вечером пели под гитару с соседями во дворе. Ну хорошо ведь, товарищи?

Источники: статьи из московских газет, апрель-май 2023 г.

Des modalités de travail différenciées (collective, individuelle, en binôme) sont possibles en fonction des éléments à repérer ou à commenter. On peut privilégier dans un premier temps une dynamique collective en interaction afin de recueillir les indices para-textuels : identification du type de document, de la date, de la source, du titre. Pour la lecture dite du document, les élèves peuvent être répartis en binômes ou trinômes qui prennent en charge deux ou trois avis. L'analyse des avis passe par un relevé des opinions et des arguments, en autonomie ou guidé au besoin (**кто говорит – имя и фамилия, возраст, профессия; какое мнение: за или против; какие аргументы**). Le travail collectif à l'oral et en interaction permet de prendre connaissance des différences arguments avancés (écologique, financier, idéologique, etc.). Une synthèse écrite permet de garder la trace des outils linguistiques (vocabulaire, expression de la cause, de l'opinion personnelle), mobilisables ensuite pour un exercice d'expression écrite.

À l'issue de ce travail, une définition des *soubbotniki* contemporains est proposée aux élèves (trace écrite). Afin de remobiliser les notions vues pendant la séance dans un exercice de transférabilité, les élèves sont invités à réaliser une courte expression écrite : « Vous devez poster un avis sur ce forum. Présentez-vous et donnez votre avis sur les *soubbotniki* aujourd'hui. Indiquez si vous souhaitez y participer. » Les outils linguistiques nécessaires à la formulation d'un avis personnel (**я за, я против, мне это не нравится...**) et à la justification de cet avis (**Мне кажется, что это не для меня. Я люблю / не люблю когда мы, вместе. Я предпочитаю, когда ...**), déjà utilisés au cours de la séance, sont donnés aux élèves dans une fiche d'objectifs.

Hétérogénéité et différenciation pédagogique : les apports de l'IA

Une des difficultés, dans des groupes de russe très hétérogènes, réside dans la nécessité d'exposer les élèves aux documents authentiques, tout en s'assurant que chacun puisse progresser à son rythme et au niveau de langue qui est le sien. Sur ce point, l'apport des IA génératives offre au professeur des possibilités de différenciation pédagogique intéressantes. Ainsi, sur un document authentique commun à tous pour favoriser une cohésion de groupe, le professeur peut demander à une IA de générer des questionnaires et des exercices de niveaux de difficulté variables, des reformulations ou encore des explications linguistiques ou culturelles. Dans un souci de transparence, tout document modifié ou généré par IA doit en porter la mention. Pour rappel, l'usage pédagogique de l'IA est rappelé dans le document de cadrage « L'IA en éducation » (éduscol, juin 2025).

Cette séance peut donner lieu à plusieurs aménagements, en fonction des objectifs poursuivis par le professeur. Ainsi, l'exercice de compréhension de l'écrit peut être transformé en compréhension de l'oral (enregistrement par un assistant ou des locuteurs experts). L'expression personnelle peut elle aussi donner lieu à une production individuelle enregistrée. Si la production individuelle est estimée difficile, le professeur peut choisir un travail de production collective, par exemple créer une affiche pour un *soubbotnik* dans la Russie contemporaine.

Enfin, d'autres pistes sont à explorer pour une séance ultérieure. Par exemple, on peut développer la comparaison entre les *soubbotniki* en Union soviétique et dans la Russie d'aujourd'hui, dans une perspective diachronique et comparatiste. Il est également possible d'élargir la réflexion sur l'engagement à d'autres formes telles que la participation des jeunes à des mouvements écologiques ou politiques, le bénévolat social, etc.

Construire une progression linguistique et culturelle au collège

Le dialogue de la Russie avec le monde dans la culture et le sport, cycle 4

Les programmes de langues vivantes invitent à élaborer une réflexion conjointe sur le développement des moyens linguistiques et des connaissances culturelles, en lien avec le degré de maturité et les centres d'intérêt des élèves. Il est donc intéressant d'envisager les programmes culturels dans la perspective de parcours entre plusieurs niveaux du collège et en lien avec le lycée.

La complexification progressive des objets d'étude et des supports proposés doit ainsi être pensée dans une double progression : d'activités de réception (compréhension/restitution, description) à des activités de production (hypothèses, opinion justifiée, interprétation argumentée) d'une part ; d'éléments concrets (personnes, lieux, objets et productions, flux de marchandises) à des éléments plus abstraits (institutions politiques, culturelles ou scientifiques, mouvements artistiques et courants de pensée) d'autre part.

Comment établir un parcours culturel : l'exemple du « dialogue entre les cultures »

Un tel itinéraire invite les élèves à s'interroger sur les façons dont les ponts peuvent s'établir entre l'aire russe ou russophone et les autres cultures, dans une perspective diachronique comme synchronique. Il est ainsi possible d'explorer les échanges culturels dans leur diversité (la circulation des objets et productions, les arts, les sciences et les techniques), de s'intéresser aux acteurs

(personnes, lieux et institutions) et aux modalités du dialogue interculturel. Au cours des différentes étapes de ce parcours, il peut être pertinent de s'interroger sur les conditions de réussite ou d'échec de ces rencontres interculturelles dans la durée : partenariats et collaborations, influences réciproques, représentations de l'autre (persistance de clichés ou émergence de nouvelles représentations).

Présentation du parcours

	5 ^e	4 ^e	3 ^e
Axe	Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires	Axe 2. Voyages et explorations	Axe 4. Langages et médias
Objets d'étude	La mode comme espace d'échanges culturels.	Les expositions universelles, lieux de rencontre entre les pays.	Le sport, lieu de confrontation entre les nations.
Exemples	Les collections russes des couturiers français.	La Russie à l'Exposition universelle « fin de siècle » (1900) : progrès technique et industriel.	Les matchs de hockey Canada/URSS de 1972 : narration politique d'un événement sportif.
Supports	• Photographies, croquis, magazines de mode. • Défilé « Opéra et ballets russes », Yves Saint-Laurent, 1976 ; collection « Paris-Moscou », Chanel.	• Photos, images d'archives. • Articles de presse	• Archives photographiques et filmées. • « Une » des journaux en russe, français et anglais, interviews, caricatures. • Film de fiction <i>Легенда №17</i> (Russie, 2013).
Activités langagières	EOI : identification d'un modèle culturel, comparaison.	CE : première approche du texte de presse.	CE / EO : comprendre l'implicite, identifier la propagande.

Classe de 5^e – La mode, lieu d'influences interculturelles

L'activité présentée ici a pour objectif de faire comprendre aux élèves la notion d'influence interculturelle, c'est-à-dire d'échanges et d'adaptations d'idées comme d'expressions artistiques.

On propose de s'intéresser aux collections dites « russes » des couturiers français. À partir de l'observation croisée de tableaux de peintres russes et de créations contemporaines de couturiers occidentaux, les élèves mobilisent une stratégie de repérage d'indices culturels (formes, couleurs, matières, accessoires) associés au « style russe ». Parmi les comparaisons possibles, on peut par exemple proposer aux élèves un parallèle entre la photographie d'Anna Pavlova en costume traditionnel (1909) et la robe de mariée de C. Lacroix (collection automne/hiver de 2009). On peut également demander aux élèves de comparer les dessins de L. Bakst pour les Ballets russes (1912) et la collection « Opéra et ballets russes » d'Y. Saint-Laurent de 1976. En réalisant une description détaillée, les élèves apprennent à reconnaître des éléments récurrents (**кокошник, платок, мех, яркие цвета**) et à les mettre en relation avec des références culturelles déjà connues (notamment à travers les représentations des contes russes). Ils identifient ainsi les motifs et les codes esthétiques russes présents chez certaines créations de couturiers français.

Dans ce travail, les élèves sont invités à s’emparer des outils linguistiques de la comparaison : après une description séparée des éléments observés, ils mettent en relation les deux réalités à l’aide de structures simples (**похож на, другой**). Cette comparaison permet de dépasser la simple observation pour accéder à une première lecture culturelle des éléments relevés, puis à l’expression d’un avis personnel (**мне нравится, мне не нравится, мне кажется**). Le vocabulaire travaillé s’inscrit dans le champ lexical des vêtements (**одежда, костюм, юбка, пиджак**) et des accessoires (**шляпа, платок**) auquel s’ajoutent de nombreux adjectifs (**не/модный, не/красивый, длинный, короткий, элегантный, странный, не/практичный** et les adjectifs de couleurs). La méthodologie de la description est travaillée progressivement : d’abord sous forme de textes lacunaires (avec ou sans proposition), ensuite sous forme de phrases introductive à compléter, enfin de façon non guidée.

En fonction de la maturité des élèves et du niveau linguistique du groupe, il est possible d’évoquer également l’influence de la mode française dans l’espace soviétique. Cette approche nécessite, davantage que la précédente, une explicitation du contexte soviétique. Le séjour moscovite d’une délégation française (C. Dior, C. Lelouche, etc.) au Festival international de la jeunesse en URSS, du 28 juillet au 11 août 1957, peut servir de support pour aborder cette thématique. À partir des photographies de mannequins français se promenant dans Moscou (GOUM, marché aux fleurs, etc.), les élèves mobilisent les mêmes stratégies de comparaison en identifiant les différences de styles entre les vêtements des femmes soviétiques et ceux des mannequins ; ils peuvent également interpréter les réactions des femmes soviétiques. Il est alors possible de prolonger la réflexion en s’interrogeant sur l’image de la femme et son rôle dans la société soviétique.

Classe de 4^e – L’exposition universelle de Paris 1900

Lieux de rencontres culturelles, mais aussi d’échanges politiques et de défis industriels, les expositions universelles sont des témoins privilégiés du dialogue entre les cultures. L’exposition universelle de 1900, dite « exposition fin de siècle », permet d’évoquer les représentations européennes de l’Empire russe. Les supports libres sont nombreux : plan de l’exposition, images d’archive, affiches officielles en français, etc. Pour cette activité de compréhension de l’écrit, on propose aux élèves de travailler sur un article de presse et de développer des stratégies de compréhension et de repérage d’indices.

Dans un premier temps, les élèves prennent connaissance du contexte à l’aide de documents iconographiques qu’ils sont amenés à décrire et à interpréter. Ils peuvent émettre des hypothèses aussi bien sur les inventions présentées que sur les pavillons des pays. Le lexique est ainsi introduit (**всемирная выставка, страна, павильон, прогресс, электричество, показывать**).

Le document proposé en compréhension peut comporter plusieurs éléments de natures différentes (extraits d’articles en russe, photographies, données statistiques) que les élèves doivent mettre en relation pour construire du sens. Le professeur peut être amené à adapter le texte en procédant si nécessaire à des coupes ou en ajoutant des aides lexicales et contextuelles. Les élèves sont entraînés à repérer les éléments permettant d’identifier la nature des documents (**афиша, пресса, статья, рубрика, заглавие**) et émettent des hypothèses sur la thématique générale du dossier proposé (phase de repérage d’informations en interaction et en médiation). Ils saisissent ainsi la portée de l’exposition universelle, qui représente un événement à la fois économique et politique.

Au cours de la lecture individuelle de l’article, les élèves mobilisent des stratégies de compréhension en s’appuyant sur les éléments connus et les mots transparents (**грандиозный, прогресс, цивилизация, партнёр, экспозиция**). Ils sont invités à proposer à l’oral une courte

synthèse de ce qu'ils ont compris : **Это международная выставка. Многие страны участвовали в этой экспозиции.** Le professeur peut initier un exercice de médiation entre pairs : **Вы (не)согласны? Почему?** Les élèves se concentrent ensuite sur les récompenses obtenues par l'Empire russe (nombre de médailles et de prix, domaines d'excellence). Les élèves peuvent être également amenés à commenter des stéréotypes associés à la Russie, par exemple : **«Россия – страна медведей»** (expression tirée d'un article du site du musée historique de Smolensk). Ils explicitent leur propre interprétation de ces représentations : **Это взгляд Франции. Я так понимаю это выражение, что для французов того времени русские были варварами.**

Il est possible de prolonger cette activité en s'appuyant sur une réalisation industrielle, par exemple le projet du Transsibérien présenté lors de cette exposition. Cet angle d'approche permet d'aborder la question du progrès industriel et des relations économiques, notamment à travers les emprunts contractés par la Russie à l'international pour réaliser la construction de ce vaste réseau de voies ferrées.

Classe de 3^e – La « Série du siècle », Canada/URSS, 1972

En fin de collège, on propose de s'intéresser aux périodes où le dialogue culturel a été conflictuel, telle la période de la Guerre froide. L'exemple retenu est celui de la « série du siècle », cet ensemble de huit matchs de hockey opposant le Canada à l'URSS entre le 2 et le 28 septembre 1972 pour obtenir la suprématie mondiale. L'objectif est de montrer aux élèves comment un événement sportif a acquis une portée symbolique et politique dans un contexte de confrontation entre le bloc occidental et le bloc soviétique et de travailler sur le langage de la propagande et ses techniques. La thématique permet d'envisager un projet interlangues avec le professeur d'anglais.

Pour cette activité d'expression orale en interaction, on propose aux élèves de se concentrer sur le premier match au Canada, avec la victoire surprise de l'équipe soviétique. Les élèves sont amenés à lire des documents en russe et en anglais, afin de comparer les différents points de vue. Sur le plan linguistique, en russe, les comparatifs de supériorité (**сильнее, чем**) et le superlatif (**самая сильная команда**) sont sollicités.

Dans un premier temps, le professeur projette aux élèves différentes photographies de l'événement sportif pour identifier les deux équipes. Lors de cette phase introductive, le vocabulaire du sport est remobilisé et enrichi (**выигрывать, забивать гол, защитник, нападающий, оборона**). Puis les élèves analysent l'image de l'équipe soviétique véhiculée dans les Une des journaux canadiens (« *they are here to learn from us* ») ou les surnoms donnés aux Soviétiques (*Russian bears* – **русские медведи**, *red devils* – **красные дьяволы**).

Un atelier d'analyse du discours de propagande est ensuite proposé aux élèves, à partir de deux supports différents : l'avis de l'entraîneur canadien cité dans un article du magazine **Советский спорт** publié au lendemain du match, le 5 septembre 1972 ; et deux citations extraites du film de fiction **Легенда №17**. Répartis en deux groupes, les élèves se concentrent sur ces extraits, très courts, et doivent identifier les éléments stylistiques qui concourent à une image positive ou négative de l'équipe évoquée (constructions négatives, comparatifs, superlatifs, etc.). Par exemple, les élèves travaillant sur l'article procèdent à un relevé des comparatifs de supériorité dans le discours de l'entraîneur (**они лучше катались, точнее бросали по воротам, успешнее вели силовую борьбу, в общем, играли в лучший хоккей**) et en soulignent les effets : la supériorité de

l'équipe soviétique est reconnue par ses adversaires («**Это – великолепная команда!**», сказал канадский тренер Синден).

L'analyse de quelques scènes issues du film de fiction *Легенда №17* (extrait : de 1h50 à 1h57) invite les élèves à percevoir le fonctionnement de la propagande du côté soviétique comme du côté canadien. Pour les deux équipes en effet, le match de hockey est assimilé à un conflit. Les élèves sont amenés à souligner la rhétorique martiale à l'œuvre dans les répliques des deux entraîneurs. Ainsi, l'entraîneur canadien dit à ses joueurs : **«Вы сейчас не играете в хоккей, это война. Это наш лёд, наш дом, это Канада.»** Peu après, l'entraîneur soviétique dit au joueur Kharlamov, qui est blessé : **«Тебе не больно, защищай ворота, как детей своих, как родину.»** Le parallèle entre le défenseur et le soldat est ici explicite (**защищай ворота как родину** = défends tes cages comme si tu défendais ta patrie), l'adversaire devient un ennemi.

Il est également possible de prolonger ce travail sur les procédés de propagande en élaborant, avec l'aide du professeur documentaliste, une séance d'éducation aux médias en langues vivantes. Les élèves procèdent à une recherche sur les différentes Unes de journaux relatant cet événement sportif, en russe, en anglais et en français. Ils identifient les lieux d'énonciation de ces Unes (source, date) et précisent le point de vue du journaliste ou l'orientation du journal. Ils sont ensuite invités à comparer les narrations des différents journaux travaillés. Ce travail permet aux élèves de développer des stratégies de lecture en exerçant leur esprit critique.

Corpus documentaire

Articuler langue et culture - Activité en 6^e

- Textes de K. Tchoukovski : contes en vers, *Бармалей* (1925) ou *Айболит* (1929) ; nouvelle *Доктор Айболит* (1936).
- Illustration de couverture de Beloukha (1925).
- Animation soviétique (1984).
- Timbre-poste (1993).

Séquence pédagogique (5^e) - L'imaginaire slave

- Vasnetsov (tableaux) : *Иван царевич на сером волке* (1889), *Кощей бессмертный* (1926).
- Bilibine (illustrations) : *Иван-царевич и Жар-птица* (1899), *Баба-яга* (1900), *Кощей бессмертный* (1901).
- Dessin d'animation soviétique, *Летучий корабль* (1979).
- Moussorgski, *Les tableaux d'une exposition / Картины с выставки*, 1874.
- Stravinsky, *L'Oiseau de feu / Жар-птица* (ballet créé à Paris en 1910).
- Rimski-Korsakov, *Kachtcheï l'immortel, petit conte automnal / Кащей бессмертный, осенняя сказка* (opéra créé à Moscou en 1902).
- Film soviétique *Финист – ясный сокол* (URSS, 1975).

Séance (3^e) - Les soubbotniki

- Photographies de soubbotniki : recherches sur Internet, mots clé : *субботники в СССР, субботники сегодня*.
- Chronique cinématographique : *Наш субботник. Советская кинохроника*, URSS, Le film, 1974.
- Avis : recherche d'articles recensant ces avis (mots clés possibles : *субботники сегодня, субботники в современной России, современное общество и субботники, современная молодёжь и субботники*).

PARCOURS CULTUREL et LINGUISTIQUE (5^e/4^e/3^e) - Le dialogue entre les cultures

Recherches par mots-clés en français, russe et anglais

- 5^e : fashion models ; collection Paris-Moscou de Chanel ; costumes de L. Bakst ; collections russes de C. Dior ; défilé d'Y. Saint-Laurent « Opéra et ballet russes » de 1976.
- 4^e : expositions universelles, exposition « fin de siècle », Paris 1900, Tour Eiffel, Transsibérien à Paris, pavillon du train, emprunts russes.
- 3^e : « super série » ; hockey 1972 ; confrontation URSS/Canada ; *советский спорт, советский хоккей* ; photographies libres de droit (recherche en russe et en anglais).
Pour travailler des extraits : filmographie en anglais et en russe consacrée au hockey sur glace.
- En complément : sites officiels des institutions, des fondations et des musées.